



NUMERO SPECIAL 10 ANS

Écoute s'il pleut

Trait d'union des parrains et marraines

2009

Numéro 6

Sommaire :

- Edito
- A l'ombre de l'arbre à palabres : carnet de voyage
- Tama-Yé / Teebo-Espoir, les 10 ans bien fêtés
- L'Écho du Griot : l'inauguration
- Quand souffle l'harmattan



Edito

10 ans ! Dix belles années de mobilisation et de solidarité pour servir cette cause qui nous tient tant à cœur : permettre à une poignée d'enfants défavorisés du Burkina Faso de lever la tête, de regarder leur avenir en face et de construire leur vie.

En dix ans, que de chemin parcouru. Pendant notre dernier séjour à Fada, en novembre, nous observions tous ces enfants, pour la plupart joyeux, bruyant, courant, ayant plaisir à jouer ensemble, se ruant sur les livres de la toute nouvelle bibliothèque. L'effet du parrainage était là, devant nous, bien visible : de beaux enfants bien vivants. Malgré leurs conditions de vie toujours très difficiles, ces enfants ont pris goût à la vie. Quelle différence avec les enfants restant à parrainer. Nous pouvons légitimement nous poser la question : que seraient devenus ces dizaines d'enfants sans notre intervention?

Dix ans aussi de partenariat avec l'association Teebo-Espoir, notre « sœur » burkinabé. Tout n'a pas toujours été simple. Que de discussions, d'interrogations, de difficultés, d'incompréhensions parfois ont parsemé le chemin. Mais, au final, avec persévérance et dans le respect mutuel de nos différences, les difficultés ont été chaque fois surmontées et nous avons progressé. Nous pouvons être fiers collectivement de notre action et remercier tous les membres de Teebo-Espoir du formidable travail accompli au quotidien, à Fada, au service de nos chers orphelins.

Les 10 ans de nos deux associations coïncident également avec un événement de portée planétaire : le vingtième anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. Ce texte qui engage les États signataires à considérer l'enfant comme un être humain à part entière et de

plein droit nous est particulièrement chers. Souhaitons qu'il soit de mieux en mieux appliqué ; il reste tant à faire.

Et maintenant? L'association continue de croître, le besoin de parrainage étant toujours aussi important à Fada. Nous accueillerons donc de nouveaux filleuls. Nous disposons d'ores et déjà d'une belle infrastructure à Fada avec cette Maison des enfants. Il nous faut maintenant l'animer et la faire vivre. Les idées sont nombreuses, les vôtres seront les bienvenues ; reste à les concrétiser. Ce sera, sans nul doute, le challenge des dix prochaines années pour Teebo-Espoir et Tama-Yé.

Bonnes fêtes de fin d'année dans la paix et dans la joie*.

Laurent BAUDET

* formule de politesse couramment utilisée par Djara.

A l'ombre de l'arbre à palabres

Carnet de voyage, par Marie-Danièle Palacci (extrait)

Me voilà de retour d'un séjour de 10 jours à Fada N'Gourma. C'était la première fois que j'allais en Afrique subsaharienne. Marraine d'un filleul depuis plus de 10 ans, j'ai enfin fait le voyage pour faire la connaissance d'un garçon de 19 ans en 2^e année de mécanique moto et découvrir ainsi le travail colossal et indispensable de notre petite association Tama-yé.

Fada N'Gourma est une « ville » de 40 000 habitants à 3 heures de route environ à l'est de Ouagadougou, sur la route du Niger. La ville ressemble à un très gros village, rassemblant des agriculteurs, des éleveurs, des artisans et commerçants qui vivent dans des concessions familiales : des cases rondes ou carrées en banco, des greniers à mil aux toits coniques regroupés autour d'une cour plus ou moins grande, très rarement agrémentée



(suite P3)

TAMA-YÉ / TEEBO-Espoir Les 10 ans bien fêtés

En France



Tout d'abord, un grand merci à Brigitte et Michel Berlan, fondateurs de notre association née de leur rencontre avec le Pasteur Paul Zidouemba. Un grand merci aussi, à vous, marraines et parrains, Amis de Tama-Yé, qui par votre fidélité et votre attachement, avez permis que Tama-Yé et Teebo-Espoir fêtent cette année leur 10 ans. Sans vous, tout cela n'aurait pas été possible. Depuis 10 ans, ce sont 179 enfants qui ont été parrainés, aujourd'hui 143 sont parrainés et 5 soutenus, 24 ont plus de 18 ans et sont en apprentissage, 2 grandes filleules sont à l'Université à Ouaga.

TOUT CELA MÉRITAIT BIEN DEUX FÊTES

La première en France, à Vaux le Pénil le 3 octobre dernier. Plus de 100 marraines, parrains et amis de Tama-yé sont venus, parfois de très loin. La fête a été très réussie. De nombreuses animations, vente aux enchères, vente d'objets, tombola. La température est vite montée au rythme des musiques traditionnelles avec le groupe «Sons Mêlés» de Vaux le Pénil et le groupe burkinabé «Kankélé» qui au son des balafons et des djembés a fait danser la salle. Les conteurs ont charmé l'assemblée d'histoires africaines. La pælla géante, préparée par un parrain, a régalé tout le monde. Cette soirée restera dans les souvenirs de chacun.

La deuxième fête a eu lieu à Fada, lors du voyage de novembre. Plus de 250 participants, presque tous les filleuls étaient présents, mais aussi des enfants du quartier et de nombreux invités, la Représentante du maire, le Docteur Félicien, le Directeur de l'Action Sociale, directeurs d'école, instituteurs, principal de collège. Chaque intervenant a dit sa satisfaction du travail accompli par nos deux associations Tama-Yé et Teebo-Espoir, de leur sérieux, depuis 10 ans. Les filleuls avaient préparé un spectacle de danse et de théâtre. Un groupe de musique local a fait danser les enfants une bonne partie de l'après-midi. Là aussi l'ambiance fut assurée. Et puis il y eut aussi l'inauguration de la Maison des enfants construite cette année, la distribution de 6 vélos et des cadeaux amenés de France (un sac, une lampe dynamo, des stylos, des bonbons...) et une pêche à la ligne. Ce beau bâtiment restera le symbole des 10 ans de partenariat entre nos associations. Les enfants se le sont tout de suite approprié. Il leur permettra de venir faire leur devoir, de lire dans la bibliothèque, de regarder un film et peut-être l'année prochaine, de se mettre à l'informatique.

Souhaitons-nous encore de nombreux anniversaires et encore beaucoup de beaux projets.

Au Burkina



de plantes fleuries et de bananiers. Un arbre, souvent un manguier ou un résinier, donne de l'ombre. Pas d'électricité, pas d'eau courante et très peu d'objets dans les cases : des nattes pour dormir, rarement des matelas et des ustensiles de cuisine traditionnels.

Il n'y a aucun immeuble à Fada : le centre ville est composé de la poste, de trois banques, du vaste marché central et de quelques administrations. La ville est divisée en districts (quartiers). Dans chaque district, plusieurs puits (pompage à la main ou pompe électrique) permettent l'accès à l'eau puisée dans une nappe phréatique assez bien alimentée. Il y a des allées et venues incessantes autour de ces puits : cyclistes avec plusieurs jerrycans, femmes portant des récipients sur la tête, barriques de récupération (200 l) tirées à la main sur un chariot. L'eau n'est pas gratuite : 100 FCFA soit 0,15€ pour 200 litres.



Seuls les grands axes sont goudronnés. Les rues sont en terre battue, sans nom, et seul le numéro du district permet un peu de se repérer. Sur ces chemins, un va et vient de femmes allant au marché, d'hommes poussant de gros chariots, de nombreux cyclistes sur des vélos chinois, de petites motos pour les plus fortunés. Se mêlent à eux des troupeaux de vaches à cornes et à bosse, des chèvres, des ânes et des cochons qui manquent toujours de se faire écraser par les rares véhicules, minibus et taxis-brousse.

Dans la ville, les enfants sont scolarisés à partir de 7 ans mais les classes primaires sont surchargées : 100 enfants par classe au CP ! La scolarité obligatoire se termine par le passage du CEP (Certificat d'Etudes Primaires). Quelques élèves continuent au lycée (de la 6^e à la Terminale) ou passent un diplôme professionnel (C.A.P). [...]

Sur place, tous les filleuls sont suivis par deux salariés de l'association : le pasteur Djara Tankoano et son adjoint Bilimpo. Ils connaissent tous les enfants, les familles, les écoles, les administrations, les différentes possibilités d'orientation scolaire. Le pasteur Djara Tankoano est, depuis la création de l'association il y a 10 ans, le pôle central de notre action sur place : il gère l'argent envoyé par Tama-yé pour les actions communes mais aussi les petites sommes que les parrains envoient aux filleuls. Chaque courrier, chaque paquet, chaque somme d'argent est répertorié et le parrain reçoit un reçu (par Internet maintenant). Les échanges entre parrain ou marraine et filleul se font toujours par l'intermédiaire de Djara et jamais directement.



Le centre Teebo Espoir – Tama-yé est aux confins de la ville sur la route de Ouagadougou. La municipalité a donné un terrain de 1 ha dont une partie seulement est entourée d'un mur en parpaings. Sur ce terrain ont progressivement été construits le bureau de Djara avec une connexion Internet bas débit, un point d'eau fonctionnant avec une pompe électrique, un réservoir qui permet de ne pas faire fonctionner la pompe à chaque utilisation. Le plus gros investissement vient d'être inauguré : c'est la maison des enfants composée d'une grande salle d'accueil (avec TV), d'une petite salle de bibliothèque, d'une salle informatique (actuellement sans ordinateur...), d'un bâtiment avec 2 toilettes et 2 douches. Le matériel (chaises, armoires) est fabriqué par les artisans locaux.

Pendant le séjour des parrains ou marraines, le centre connaît une très grosse activité : repas de midi avec les filleuls présents et les enfants du quartier non parrainés (40-50 enfants tous les jours et jusqu'à 250 le jour des 10 ans de Tama-yé et de l'inauguration de la maison des enfants), accompagnement des filleuls au marché pour les achats et cadeaux, visite aux familles de certains filleuls, accompagnement à l'hôpital pour des soins urgents, entretiens du Président avec les filleuls ayant des difficultés à résoudre : problème d'orientation scolaire, d'assiduité, de fin de parrainage. [...]





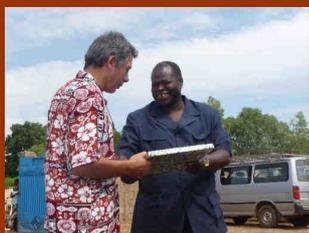
105 ruelle des jeux
77000 VAUX LE PENIL
France

Téléphone : +33 (0)1 64 09 57 96
Messagerie : tamaye@tamaye.org

Retrouvez-nous sur le Web!
www.tamaye.org

L'Echo du Griot : l'inauguration

Cérémonie protocolaire mais néanmoins chaleureuse (histoire sans parole) :



« Écoute s'il pleut »
Périodique d'information édité
par l'association Tama-Yé
105, ruelle des jeux
77000 VAUX LE PENIL
Directeur de publication :
Laurent BAUDET
Rédacteurs : C.André, J.André,
C.Baudet, J.Dulac, M.Germain,
D.Valenti, G.Nonque
e-journal non imprimé

Quand souffle l'harmattan

T ristesse :	E nsemble	T endresse,
E nfance	S ecourons,	A mitié,
E xposée,	P rotégeons,	M ouvement
B lessée,	O rganisons,	A ffectueux :
O rpheline !	I nventons,	Y eux
	R essentons :	E blouis !

10

Accompagnement S